INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS

**Journée du 11 octobre 2022**

* Les marchés actions ont fini en repli, celui-ci étant plus ou moins prononcé en cours de séance en fonction des tensions sur le marché des taux longs. L’indice CAC 40 a clôturé en recul de 0,13% à 5 833,20 points et l’EuroStoxx50 a perdu 0,58% à 3 337,47 points. La situation était plus contrastée aux Etats-Unis où le Dow Jones gagnait 0,75% tandis que le Nasdaq Composite reculait de 0,12% vers 17h30. Wall Street se redressait au moment de la clôture en Europe.
* Après la " mauvaise " surprise de vendredi sur l'emploi américain, les investisseurs craignent le même type de mésaventure à propos de l'inflation américaine en septembre, qui sera publiée jeudi.
* Ces craintes des investisseurs se traduisent par des tensions sur le marché des taux longs. Le rendement du 10 ans américain a atteint ce matin les 4% avant de perdre ensuite une partie de ses gains. Il progressait cependant encore de 2 points de base à 3,9% vers 17h30.
* Les marchés affectent désormais une probabilité de 85,6% à une hausse de 75 points de base des taux de la Fed en novembre.
* La hausse des taux longs alimente le pessimisme au sujet des perspectives économiques mondiales. A ce propos, le FMI a abaissé sa prévision de croissance mondiale de 2,9% à 2,7% pour 2023 et averti qu'environ un tiers de l'économie mondiale connaîtra des taux de croissance négatifs pendant deux trimestres consécutifs.
* Ce risque de récession a pesé sur les cours du pétrole (-1,6% pour le WTI), ce qui a pénalisé TotalEnergies. Le secteur bancaire français a pour sa part souffert d'une augmentation de l'écart de taux entre l'Italie et l'Allemagne, alors que Giorgia Meloni, appelée à prendre la tête du nouveau gouvernement transalpin, éprouve des difficultés à trouver son ministre de l'Economie, selon Reuters.
* Les investisseurs testent la volonté du Japon sur le marché des changes. Le dollar s’est approché ce matin des 146 yens pour un dollar, niveau qui avait poussé Tokyo à intervenir sur le marché des changes. Une première depuis 24 ans. Selon Commerzbank, le ministre des Finances japonais dispose de trois options : soit elle intervient de nouveau avant que le seuil de 146 yens ne soit franchi, soit elle n'intervient que lorsque des niveaux plus élevés sont atteints ou elle n'intervient pas du tout.

" Bien sûr, la dernière option serait tout à fait stupide. Intervenir d'abord (le 22 septembre), puis jeter l'éponge - cela enverrait principalement au marché le signal que le ministère des Finances japonais n'a rien de raisonnable à proposer pour remédier à la faiblesse du yen. Cette prise de conscience constituerait un nouveau facteur négatif important pour le yen, " prévient le spécialiste.

* Après sa nette progression de la semaine dernière, le cours du pétrole est de nouveau sous pression aujourd’hui. Le cours du baril de WTI recule 2,67% à 88,70 dollars sur fond de craintes de récession. L’inflation américaine en septembre – attendue jeudi – est dans tous les esprits après la « mauvaise » surprise de l’emploi vendredi. Cette dernière avait alimenté les anticipations de poursuite de forte hausse des taux de la Fed.

Les Etats-Unis, qui ont très mal pris la décision de l'Opep+, qui comprend la Russie, de réduire nettement sa production, sont en train de réévaluer leurs relations avec l'Arabie saoudite, a indiqué le porte-parole du conseil de sécurité nationale de la Maison Blanche.

* Le groupe Altares a dévoilé les chiffres des défaillances d'entreprises en France au troisième trimestre 2022. Le nombre des défaillances d’entreprises augmente très vite. Les difficultés, qui se concentraient ces derniers mois sur les activités B2C, se propagent et n’épargnent plus les PME. Nous sommes encore loin des 50 000 procédures annuelles mais l’accélération très forte de ces derniers mois pourrait impacter les fournisseurs qui peineraient à gérer la démultiplication soudaine des défauts de clients, a fortiori de PME, indique Thierry Millon, directeur des études Altares.

Avec 8 950 procédures collectives ouvertes entre le premier juillet et le 30 septembre 2022, le niveau des défaillances augmente de 69% comparé à l'été 2021, un taux jamais observé depuis 25 ans. Sur 12 mois glissés, la barre des 38 000 défauts a été franchie. Avec 10 000 procédures de plus sur un an (+34%), la France renoue avec les niveaux de défaillances de l'été 2020, mais reste encore loin des 53 500 procédures observées fin septembre 2019.

Dans le détail des secteurs, les activités B2C (commerce de détail, restauration, services à la personne) sont toujours durement fragilisées. Des signaux préoccupants émergent dans le bâtiment (second œuvre, fabrication et négoce de matériaux). Du côté des régions, si tous les territoires sont dans le rouge, la région PACA semble le mieux résister. A l'inverse, les Hauts-de-France - où les défauts ont doublé durant l'été - retrouvent une situation équivalente à 2019. Enfin, la hausse de la sinistralité chez les PME de moins de 50 salariés fait flamber le nombre d'emplois menacés, qui approche désormais 33 000.

Thierry Millon, directeur des études Altares commente : " Le nombre des défaillances d'entreprises augmente très vite. Les difficultés, qui se concentraient ces derniers mois sur les activités B2C se propagent et n'épargnent plus les PME. Le contexte économique très tendu mine la confiance des acheteurs et la montée des risques fait trembler les directions financières. Les mauvais chiffres du mois d'août (+ 98% comparé à août 2021), période pourtant traditionnellement plus calme, témoignent de l'urgence de certaines situations. (...) 10 000 défaillances de plus sur un an, ce sont aussi de nombreuses factures qui resteront impayées. "

**SOCIETES**

* La lanterne rouge est revenue à STMicrolectronics du fait des nouvelles restrictions imposées par les Etats-Unis sur les exportations de certaines technologies de puces vers la Chine.
* En revanche, Sanofi a terminé en tête de l'indice CAC 40 grâce à des résultats favorables pour le Dupixent.
* Au sein d’un CAC 40 en repli, Sanofi (+2,16% à 81,81 euros) s'est glissé parmi les plus fortes progressions de l’indice à la faveur des données positives sur l'utilisation expérimentale de Dupixent pour le traitement de l'œsophagite à éosinophiles active. Des résultats d'un essai de phase III cherchant à évaluer l'utilisation de ce médicament chez des enfants âgés de 1 à 11 ans seront présentés aujourd'hui dans le cadre de la Semaine UEG 2022 (semaine de la gastroentérologie européenne), a indiqué la société pharmaceutique.

Cette maladie inflammatoire chronique altère l'œsophage et son fonctionnement. Chez l'enfant, les symptômes les plus fréquents sont un reflux gastro-œsophagien, les vomissements, les douleurs abdominales, les difficultés à avaler et les retards de croissance. Ces symptômes peuvent se répercuter sur la croissance et le développement et causer une anxiété ou des phobies alimentaires qui peuvent persister à l'âge adulte.

Selon les données communiquées par le groupe pharmaceutique, 68% de ceux ayant reçu la dose la plus élevée et 58% de ceux traités par la dose la plus faible ont présenté une rémission histologique significative (critère d'évaluation primaire) à la semaine 16, contre 3% pour ceux traités par placebo.

S'agissant des symptômes rapportés par les aidants, la dose la plus élevée de Dupixent a permis d'obtenir une amélioration numérique de la proportion de jours pendant lesquels les enfants ont présenté des symptômes de la maladie, par rapport à l'inclusion, comparativement au placebo. Cette différence n'est toutefois pas statistiquement significative.

L'essai se poursuit avec une période de traitement actif de 36 semaines, suivie d'une prolongation en ouvert de 108 semaines, pour évaluer les résultats à long terme. Ces résultats, de même que ceux plus détaillés du groupe traités par une dose plus faible, seront présentés ou publiés prochainement.

* Plus forte hausse du marché SRD, AB Science a progressé de 5,05% à 7,79 euros. L’entreprise pharmaceutique a reçu de la part de l'agence française du médicament (ANSM) ainsi que de l'AEMPS (agence espagnole) et de l'EOF (agence grecque), les premières autorisations règlementaires pour initier son étude confirmatoire de phase 3 (AB21004) évaluant le masitinib chez les patients atteints de la maladie d'Alzheimer légère à modérée.

Elle évaluera la tolérance et l'efficacité du masitinib chez les patients atteints de la maladie d'Alzheimer légère ou modérée, en association aux traitements de référence, à savoir les inhibiteurs de la cholinestérase et/ou la mémantine.

L'objectif de l'étude est de confirmer l'effet du traitement par le masitinib à la dose de 4,5 mg/kg/jour en complément d'un inhibiteur de la cholinestérase et/ou de la mémantine chez les patients atteints de la maladie d'Alzheimer à un stade léger à modéré. Le critère principal de l'étude sera d'évaluer l'effet du masitinib sur la variation du score ADCS-ADL et du score ADAS-Cog-11, par rapport à l'inclusion.

* Le groupe Alstom a remporté un contrat auprès de Jeddah Airports Company en Arabie saoudite portant sur l'exploitation et la maintenance du terminal 1 de l'aéroport King Abdulaziz d'une valeur de 200 millions de Riyals saoudiens (environ 55 millions d'euros) et d'une durée de 5 ans (juin 2022 à 2027). Alstom avait d'abord exécuté un premier contrat d'août 2019 jusqu'en juin 2021, attribué précédemment. Avec ce nouveau contrat, Alstom continuera de fournir des services d'exploitation et de maintenance pour le système de transport automatisé de personnes Innovia sur le terminal 1 de l'aéroport.

L'aéroport lui-même est l'une des plus grandes plateformes aériennes en Arabie saoudite, s'étendant sur une superficie de 102 km², et accueillant chaque année jusqu'à 30 millions de passagers par an.

Le contrat d'exploitation et de maintenance est l'un des nombreux projets menés par Alstom en Arabie Saoudite. L'entreprise a également travaillé sur la Haramain, ligne de train à grande vitesse entre La Mecque et Médine. Elle fournit également un système de métro intégré pour les lignes 3, 4, 5 et 6 ainsi que la maintenance de ces lignes.

* Le constructeur automobile Mercedes-Benz a progressé de 1,31% à 52,73 euros après la publication de ses chiffres de ventes de voitures particulières pour le troisième trimestre 2022. Les livraisons de voitures particulières ont atteint 517 800 unités (+21%) au cours de la période allant de juillet à septembre, soit le meilleur trimestre de ventes en 2022 jusqu'à présent, même si la production et les ventes continuent d'être affectées par des pénuries de semi-conducteurs et des chaînes d'approvisionnement perturbées.

Mercedes-Benz Passenger Cars a augmenté ses ventes de véhicules électriques à batterie (BEV) entre juillet et septembre pour atteindre 30 000 unités, soit une hausse de 28% par rapport au deuxième trimestre et une augmentation de 115% par rapport à la période de l'année précédente.

Au cours des neuf premiers mois, les ventes de BEV ont doublé pour atteindre 75 400 unités (+126%). Les livraisons de 13 100 BEV en septembre constituent un nouveau record mensuel de ventes. Les ventes de BEV ont été stimulées par le SUV EQB, avec 3 400 livraisons, et la berline EQE, qui est récemment arrivée dans les salles d'exposition en Chine et dont plus de 2 000 unités ont été vendues dans le monde.

Les ventes de limousines électriques EQS sont en constante augmentation et ont dépassé les 5 400 unités, ce qui représente le meilleur trimestre de son histoire. Sa déclinaison en SUV, - l'EQS SUV -, a commencé à être produite et est arrivée dans les salles d'exposition aux États-Unis.

* Avanquest, la division logiciels SaaS (Software as a service) de Claranova a annoncé l'acquisition des actifs de Scanner App LLC, société américaine spécialisée dans le développement d'applications mobiles. Ce rachat comprend des applications mobiles sur abonnement et va renforcer notamment l’activité PDF d’Avanquest avec des solutions mobiles natives pour scanner, remplir, modifier et signer des PDF; convertir des JPG en PDF ou encore partager des scans de n’importe quel endroit. Ces applications sont vendues sur l’Apple store et déclinées en 10 langues dans 40 pays.

" Cette acquisition stratégique pour Avanquest offre de multiples synergies avec sa famille de produits dans le PDF et va lui permettre d'accélérer sa croissance en fournissant des solutions PDF natives à ses utilisateurs mobiles tout en renforçant la part de ses revenus récurrents ", explique Claranova.

**ANALYSES**

* Les périls s'accentuent. Dans ses nouvelles prévisions de croissance, publiées mardi, le Fonds monétaire international (FMI) a de nouveau abaissé ses pronostics. Pour l'année en cours, la hausse du produit intérieur brut (PIB) mondial devrait s'établir à 3,2 % avant de ralentir encore un peu plus l'an prochain, à 2,7 %. Il revoit à la baisse ses prévisions pour 143 pays représentant 92 % du PIB mondial pour 2023. Les 6 % de croissance de 2021 sont bien loin.

A l'exception de la crise financière de 2008 et de la phase aiguë de la pandémie de Covid-19 en 2020, la croissance 2023 sera au plus bas depuis 2001. Ces prévisions restent lourdes d'incertitudes tant les événements à venir sont imprévisibles. En particulier, la guerre en Ukraine se poursuit et la pandémie de Covid-19 n'est pas totalement jugulée.

Le PIB américain s'est déjà contracté au premier semestre 2022. Même constat pour la zone euro au second semestre 2022. La Chine, elle, subit toujours l'épidémie de Covid et des blocages prolongés de son économie avec une crise croissante de son secteur immobilier. « Une contraction du PIB réel d'une durée d'au moins deux trimestres d'affilée » interviendra à un moment donné en 2022-23 dans environ 43 % des économies, représentant plus d’un tiers du PIB mondial, prévient le FMI.

De ce fait, la croissance du commerce mondial ralentit fortement. De 10,1 % en 2021, elle devrait passer à 4,3 % cette année et 2,5 % l'an prochain. C'est un chiffre bien en deçà de la moyenne historique. La hausse du dollar qui s'est déjà apprécié d'environ 15 % par rapport à l'euro cette année a probablement encore ralenti la croissance des échanges commerciaux.

Dans le détail, la croissance aux Etats-Unis devrait passer de 1,6 % en 2022 à 1 % en 2023. « La baisse du revenu disponible réel continue de rogner la demande des consommateurs, et la hausse des taux d'intérêt pèse lourdement sur les dépenses, en particulier sur les investissements résidentiels. » Dans la zone euro, le ralentissement, « moins prononcé qu'aux Etats-Unis en 2022 devrait s'accentuer en 2023 ». La croissance sera tout juste positive avec 0,5 % l'an prochain.

En Italie et en Espagne, une reprise des services liés au tourisme et de la production industrielle au premier semestre a permis de soutenir l'activité cette année. Mais la croissance des deux pays devrait fortement ralentir en 2023, l'Italie devant plonger en récession. Comme en Allemagne où le PIB devrait reculer de 0,3 %, là où il augmenterait d'encore 0,7 % en France. La Chine, quant à elle, connaîtra sa plus faible croissance en quarante ans cette année avec une hausse de son PIB de seulement 3,2 %.

Côté inflation, le FMI prévoit une très légère accalmie. Elle devrait passer de 8,8 % cette année à 6,5 % en 2023 et 4,1 % d'ici à 2024. La guerre en Ukraine a propulsé les prix alimentaires à des sommets. « Malgré le récent accord sur les exportations de céréales de la mer Noire, les prix alimentaires mondiaux restent élevés, même s'ils devraient quelque peu fléchir », constate le FMI. La dynamique actuelle est aggravée par les restrictions à l'exportation que plusieurs pays ont mises en place. D'autres chocs sur les prix de l'énergie et des produits alimentaires ne peuvent être exclus. Ils pourraient prolonger la durée de l'inflation.

Les augures ne sont guère favorables. D'autant plus que pour établir son pronostic, le FMI prend pour hypothèse qu'aucune autre réduction importante des flux de gaz naturel de la Russie vers le reste de l'Europe ne se produira cette année, au-delà de la réduction actuelle de 80 % par rapport à il y a un an. Le FMI table aussi sur le fait que les anticipations d'inflation à long terme resteront stables et que les resserrements des politiques monétaires n'induiront pas de récession généralisée ou d'effondrement des marchés financiers. Rien ne dit que ces hypothèses se vérifieront.

**L’AGENDA DU 12 octobre 2022**

**11h00 en zone euro**

Production industrielle en août

**14h30 aux Etats-Unis**

Prix à la production en septembre

**16h30 aux Etats-Unis**

Evolution hebdomadaire des stocks de produits pétroliers